

ATTITUDES FONDAMENTALES (1) CRAINS DIEU ET N'AIE PAS PEUR !



LINDA OYER
CENTRE
MENNONITE
DE PARIS

Quelles sont les attitudes fondamentales du croyant envers le Dieu de la Bible et de Jésus ? Premier article sur la spiritualité des anabaptistes du XVI^{ème} siècle, ancêtres des mennonites.

Un des fondements de la spiritualité des premiers anabaptistes était la crainte de Dieu. Ce thème traverse leurs témoignages comme leurs lettres et motive souvent leurs actes. Jacob Hutter, par exemple, dans une lettre écrite en 1535, explique les raisons d'aimer ses ennemis et de refuser de payer les impôts pour la guerre. « *Nous ne payons pas non pas parce que nous refusons nos responsabilités, mais seulement à cause de la crainte de Dieu... Nous préférons même mourir que d'être le moyen par lequel le mal pourrait atteindre notre plus grand ennemi.* »



CETTE RUBRIQUE « NOURRIR LA FOI » aborde le thème de la spiritualité. Elle abordera les aspects suivants au fil des mois : attitudes fondamentales de la spiritualité anabaptiste, lire la Bible, prier, chanter, servir le prochain, discerner l'action de Dieu, vivre une spiritualité communautaire, l'accompagnement spirituel...

PEUR DES AUTRES

L'importance de cette attitude est perçue aussi dans la concordance des Frères suisses de 1540 qui organisait certains textes de l'Écriture par thèmes afin de faciliter

leur mémorisation. La crainte de Dieu tient la première place dans la liste des 66 thèmes répertoriés. Pour les anabaptistes, la crainte de Dieu remettait à sa juste place la peur des autres êtres humains, en particulier ceux qui pouvaient infliger la souffrance ou la mort.

« DIEU-PÈRE-FOUETTARD »

Mais aujourd'hui, faut-il encore parler ainsi de la crainte de Dieu ? Ne sommes-nous pas dans une attitude d'amour et non de crainte vis-à-vis de Dieu ? N'avons-nous pas plutôt à nous débarrasser de ce concept du Dieu-gendarme au ciel, sévère et autoritaire, prêt à nous punir pour la moindre désobéissance ? Sûrement,

car cette idée de « Dieu-père fouettard » a des conséquences néfastes sur notre spiritualité vécue alors comme une relation avec un Dieu distant, basée sur le mérite et non sur une compréhension profonde de la grâce et de l'amour de Dieu.

Pendant, la crainte de Dieu est un thème biblique fondamental et, comme le cholestérol, elle peut être bonne ou mauvaise. Exode 20,20 utilise le verbe « craindre » dans ces deux sens différents. La « mauvaise crainte », c'est la peur de Dieu, l'anxiété rongearde qui se demande continuellement : « *Qu'est-ce que j'ai fait que je n'aurais pas dû faire ?* » ou « *Qu'est-ce que je n'ai pas fait que j'aurais dû faire ?* » Selon le philosophe Pascal, cette fausse crainte vient du doute.

RESPECT DE DIEU ET FIN DES PEURS

La véritable crainte de Dieu, par contre, profond respect de Dieu qui nous amène à le révéler, est le commencement de toute sagesse. Elle implique une connaissance de Dieu qui nous amène à vivre à la lumière de qui Il est..., à nous montrer loyal envers lui plutôt qu'envers d'autres personnes et surtout d'autres dieux de notre culture, tels que le matérialisme, le militarisme ou l'individualisme. Cette crainte de Dieu nous donne une plus juste perspective de la réalité et nous conduit à vivre une vie caractérisée par l'obéissance et la repentance (Prov 1,7 ; 8,13). Elle vient de la foi.

Aujourd'hui, les hommes et les femmes ont beaucoup de peurs : le terrorisme, la mort, la maladie, la solitude, le rejet. Quelle est donc la véritable place de la crainte de Dieu dans la vie quotidienne et dans notre vie spirituelle ? Ne serait-ce pas accorder à Dieu la place qui lui revient réellement ? Ainsi, nous pouvons prier avec le psalmiste : « *Accorde-moi un cœur qui te révère sans partage* » (Ps 86,11). ✕